

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 7 mars 1895.

FINANCES.

L'effet produit sur le marché financier par l'emprunt américain commence à s'effacer. A Londres, les taux d'intérêt demandé pour les capitaux disponibles, sur le marché libre, est descendu à 1½ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre reste à 2 p. c.

A New-York, quoique les fonds en disponibilité soient moins considérable, il y en a encore amplement pour la demande, les billets commerciaux de tout repos sont escomptés aux taux de 3 à 4 p. c. Les prêts à demande font de 1½ à 2 p. c. ils ont fait un moment jusqu'à 5 p. c.

Sur notre place, les prêts à demande sont faciles à 4 p. c. et on en fait même à 3½ ce qui indique une surabondance de fonds, et probablement de fonds revenus des Etats-Unis. L'escompte commercial est de 6 à 7 p. c.

Le change est plus ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 10 et leurs traites à vue à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de ½ à ¾ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

La bourse a eu quelques jours d'activité avec de la faiblesse dans les actions de banques. La banque de Montréal a fait 218½; la banque Molson 175. la banque des Marchands 165 et 166, mais la dernière vente de cette valeur a été faite à 163½. La banque du Commerce a été vendue 135, puis 133½.

La banque du Peuple, dividende détaché, a fait 114 et 113½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	120	114
“ Jacques-Cartier	113
“ Hochelaga	125	123
“ Nationale	58	55½
“ Ville Marie	100	70

Les Chars Urbains sont fermes à 189 pour les anciennes actions et 187 pour les nouvelles, le Gaz est à 191; le Câble 146 et 146½. Le Pacifique est encore en baisse; la dernière vente est à 40; il est descendu un moment à 38½. Le Richelieu a fait 95½ mardi. Le télégraphe a été vendu 158 et 157½. Le Toronto Street Railway est à 76.

Les compagnies de Coton ont été vendues : Dominion Cotton Co, 90; et Colored Cotton Mills, 40.

COMMERCE.

Une des raisons qui nous font espérer, avec M. Bousquet, une reprise des affaires pour le printemps, c'est que, dans toutes les lignes de commerce, les stocks sont très bas. Les faillites qui ont eu lieu cet hiver ne sont pas dues à l'encombrement des stocks, mais à l'impossibilité de collecter des crédits qui, dans une période d'activité industrielle, eussent pu passer pour bons, et aussi à la trop petite marge de bénéfices que laisse la concurrence acharnée que se font les marchands, en gros comme en détail.

Le manque d'argent a également fait restreindre les achats par les consommateurs et leur a fait retarder de re-

nouveler certains articles, jusqu'à ce qu'ils fussent devenus tout à fait inutilisables. Mais, avec la prochaine saison, il faudra nécessairement renouveler ces articles; on fera le nécessaire pour se procurer l'argent de ces achats, et le détailleur, qui a laissé son stock s'épuiser, devra le renouveler chez son fournisseur, et celui-ci donnera, en conséquence, de meilleures commandes au manufacturier. C'est ainsi que tout s'enchaîne.

La consommation sera probablement restreinte aux limites des moyens que l'on aura pour la satisfaire; elle sera donc moindre que dans les années prospères; mais le nombre des magasins, à tous les degrés de l'échelle commerciale, a également diminué, par la faillite, la liquidation volontaire etc. De sorte que l'on peut espérer qu'une plus petite mesure de consommation suffira à rendre la vie à un plus petit nombre de marchands et d'industriels.

Pour le moment, l'horizon est encore assez obscur, mais il semble que des clartés percent sous les nuages et que l'obscurité commence à s'éclaircir. Dans nombre de lignes, on constate une augmentation des commandes et, en somme le résultat des paiements le 4 mars, n'a pas été mauvais.

Alcalis.—Pas de changement à noter dans la situation des potasses; on cote les potasses premières de \$4.05 à \$4.10; les secondes, de \$3.70 à \$3.75 et les perlassees à \$6.40, par 100 livres.

Bois de construction.—Les scieries d'Ottawa comptent reprendre leur travail vers le 15 avril et elles ont déjà commencé leurs préparatifs. La perspective de la prochaine saison est encore incertaine, si les exportateurs ont fait de bonnes ventes en Angleterre, les commandes des Etats-Unis retardent encore et celles de l'Amérique du sud sont à peu près nulles. La politique se met encore au travers du commerce dans l'Argentine et au Brésil.

En ville, les clos continuent à ne pas vendre de bois.

Cuir et peaux.—Malgré la tranquillité de la demande de la part des manufacturiers de chaussures, les cuirs conservent leur fermeté; même on nous dit que quelques lignes de cuirs à semelles se vendent en hausse de 1 à 2c.

Les peaux se maintiennent bien avec bonne demande sur toute la ligne, aux prix cotés la semaine dernière.

Draps et nouveautés.—Il y a eu quelques défauts de paiements au 4 mars, mais le nombre n'en est pas excessif et, sauf une ou deux maisons en ville qui ont été forcées de demander un arrangement, il n'y a pas de nouvelles faillites en perspective. Quelques lignes spéciales de cotonnades ont été mises sur le marché à une légère réduction de prix et le commerce s'est empressé de les absorber.

Pas de changement à signaler dans les lainages.

Les commandes de la campagne en marchandises du printemps sont assez bonnes.

Epiceries.—Le mouvement dans l'épicerie a son volume normal, sans excitation dans aucune ligne.

Les sucres sont calmes et aux mêmes prix.

Les mélasses ont une légère demande à des prix fermes.

Les thés ont un mouvement modéré, à des prix soutenus. Les cafés sont peu demandés, en général. La situation à New-York est assez favorable, les dé-

tenteurs sont confiants en l'avenir, sauf pour les Rio que la demande a l'air de négliger.

En fruits secs, le marché est tranquille, sans variation appréciable dans les prix pour les détailleurs.

Fers, ferronneries et métaux.—Mouvement un peu plus actif dans la ferronnerie, les fers en barre et les aciers; les fontes restent très calmes, avec des prix stationnaires.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de pétrole ont un mouvement de saison aux prix cotés la semaine dernière.

L'huile de foie de morue reste très ferme ici, comme sur les marchés de première main.

L'essence de térébenthine conserve toute sa fermeté. L'huile de graine de lin est soutenue.

Les commandes, dans toutes ces lignes, sont assez actives, quoique, en plusieurs cas, elles ne soient livrables qu'aux frets du printemps.

Poisson.—Il n'y a presque plus de hareng Labrador sur le marché en premières mains. La morue est plus ferme; nous la cotons en hausse de ½ par livre.

Salaisons.—Les fabricants de salaisons maintiennent leurs prix pour les lards salés. Les saindoux sont fermes avec tendance à la hausse.

Nous avons remis précédemment un certain nombre de comptes d'abonnements. Nous prions ceux qui les ont reçus de nous envoyer sans retard le montant qui leur est réclamé.

GAGNIER & LEFEBVRE

Successeurs de H. A. MILLER,

PEINTRES de MAISONS, d'ENSEIGNES
et de RIDEAUX,

Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers,
Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1996 RUE ST-CATHERINE, MONTREAL

A VIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE

BEDARD & VINCENT,

Marchands de nouveautés de la cité de Montréal.

Les soussignés vendront par encan public,

Joué, le 21 Mars 1895, à 11 hrs a.m.,

au bureau de Chs Desmarteau No 1598 rue Notre-Dame, Montréal, les immeubles suivants, ayant été cédés par P. J. Bédard, l'un des susdits associés, pour le bénéfice de ceux y concernés, savoir :

No 1235 rue St-Denis.

1o Un terrain faisant front à la rue St-Denis, contenant vingt-deux pieds de largeur sur quatre-vingt-quinze pieds de longueur, et figurant au plan et livre de renvoi officiels de la Côte St-Louis, sous le numéro cent quatre-vingt-quinze (195) de la subdivision du lot portant le numéro cent soixante-deux (162-195), avec maison et autres dépendances sus-érigées.

Notre-Dame du Mont Carmel.

Une terre sise et située en la paroisse de Notre-Dame du Mont Carmel, comté de Champlain, district des Trois-Rivières, étant le numéro soixante-six (66) de la concession de St-Jacques, suivant un certain plan fait par un arpenteur juré, la dite terre maintenant connue et désignée au plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la dite paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel, sous le numéro trois cent vingt-quatre (24), contenant trois arpents de front sur vingt-quatre arpents de profondeur, plus ou moins, sans garantie de mesure précise, et bornée en front par le chemin de la Reine, en arrière par la concession St-Louis, d'un côté au nord est par Joseph E. Cossette, représentant Uléric Beaudet, et d'autre côté au sud-ouest par Benjamin Vadebonceur, représentant Mary Hall, avec une maison, une grange, et autres bâtiments dessus construits.

Pour toutes autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.